

Exode 17.1-7 : le don de l'eau vive

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 12 juin 2011 – Fête de la Pentecôte -

Jn 6.35 : « *Et Jésus répondit :- C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.* »

Nous poursuivons le cycle de prédications dans le livre de l'Exode. Au **chapitre 15**, les 21 premiers versets correspondent à un cantique : c'est une explosion de joie et d'adoration de la part des Israélites car DIEU les a délivrés de l'esclavage. Il a détruit sous leurs yeux et de façon spectaculaire pharaon et son armée. Commence alors pour Israël le temps du désert. C'est le retour à l'existence ordinaire dans ce monde déchu avec la faim, la soif, la guerre.

Nous avions vu, la dernière fois, que la structure du texte biblique allant de **Ex 15.22 à 17.7** mettait en lumière un lien très étroit entre le don du pain/Parole de DIEU, le don du repos/Paix de DIEU et le don de l'eau/Esprit de DIEU, trois éléments essentiels pour une vie humaine rayonnante et conforme au projet du Seigneur. Les trois nécessaires et suffisants pour la Vie.

La dernière fois, nous nous étions arrêtés sur le don de la manne. Ce matin de Pentecôte, nous prendrons le passage correspondant au don de l'eau vive, à Rephidim. Alors lisons :

Lecture d'Ex 17.1-7

1- Souviens-toi des promesses du Seigneur :

Israël souffre horriblement de la soif alors qu'il est dans la région d'Horeb, dans cette région où le Seigneur avait appelé Moïse en manifestant Sa sainteté dans le buisson ardent, c'était là où Il lui avait révélé Son nom « Je suis ». Souvenez-vous, en **Ex 3.12**, DIEU a dit à Moïse « *Je serai avec toi... Et voici le signe auquel on reconnaîtra que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir le peuple hors d'Égypte, vous m'adorerez sur cette montagne-ci.* »

En arrivant à Rephidim, le peuple libéré aurait pu prendre conscience de l'exaucement de cette promesse. Il aurait pu reconnaître que Moïse est vraiment l'envoyé du Très Haut, le prophète du Tout puissant. Mais non, la soif est si

terrible, la mort si proche qu'au lieu d'adorer le Seigneur en Horeb, ou au moins soutenir Moïse dans l'intercession, le peuple l'accuse et s'en prend violemment à lui. C'est donc Moïse seul qui crierà au secours et obtiendra un don d'eaux vives en abondance.

Ne nous empressons pas d'accuser Israël car nous aussi, sous la pression de la souffrance, dans la proximité de la mort, nous oubliions si facilement toutes les promesses déjà exaucées, tous les bienfaits déjà accordés en abondance. Nous oubliions toutes les promesses encore à venir, nous oubliions combien le Seigneur est fidèle et bon. Soyons donc vigilants et que le Seigneur nous aide à nous tourner vers Lui, à toujours espérer en Lui, humblement, avec confiance, comme Moïse l'a fait.

Ce récit du rocher frappé, qui laisse jaillir l'eau, est encadré de l'expression « forcer la main à l'Eternel ». En effet, par deux fois, en **Ex 17.2** et **17.7a**, nous trouvons cette phrase.

2- Forcer la main de l'Eternel : qu'est-ce que cela veut dire ? Heureusement, la fin du **verset 17** nous le précise : c'est réclamer la manifestation perceptible par nos cinq sens de la présence de DIEU, c'est exiger de Lui une action dans un sens qu'on Lui impose. Or c'est là, la deuxième tentation de Jésus après son baptême, lorsqu'il partit au désert durant 40 jours.

C'est, en effet, par son baptême dans le Jourdain que Jésus inaugure son ministère terrestre et l'apôtre Paul établit un parallèle entre ce baptême et la traversée de la mer des Roseaux par Israël (**1 Co 10.1-4**). Il n'est donc pas surprenant que Jésus se rende ensuite au désert pour 40 jours comme Israël restera au désert 40 ans. La vie terrestre du Messie d'Israël récapitule exactement l'histoire de son peuple. Dans le désert, Jésus subit précisément les trois tentations d'Israël au désert. Pour ce qui est de celle de « forcer la main de DIEU », nous lisons **Mt 4.5-7** :

« Alors le diable le transporta dans la cité sainte, le plaça sur le haut du Temple et lui dit :- Si tu es le Fils de Dieu, lance-toi dans le vide, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet. Ils te porteront sur leurs mains, pour que ton pied ne heurte aucune pierre.

Jésus lui dit :- Il est aussi écrit : Tu ne forceras pas la main du Seigneur, ton Dieu. »

Est-ce que, nous aussi, nous ne cherchons pas parfois à forcer la main du Seigneur, à Lui réclamer des miracles pour nous rassurer sur Sa présence ou pour nous dégager des conséquences d'une conduite irresponsable, voire contraire à Sa volonté ? Est-ce que, nous aussi, nous ne cherchons pas parfois à forcer la main du Seigneur en accomplissant des œuvres pour obtenir (acheter ?), par exemple, un succès professionnel, un bonheur en amour, à l'image de ce qui se fait au temple shinto ou bouddhiste où les personnes claquent des mains pour réveiller la divinité, font une offrande puis expriment leur vœu ? C'est sur cette logique que fonctionne la magie : en accomplissant des actes rituels précis et souvent fort compliqués, en prononçant des formules spécifiques, le sorcier ou le prêtre prétend manipuler les divinités dans le sens souhaité. Prenons garde à ne pas utiliser de cette façon certains versets bibliques.

Est-ce que, de façon plus subtile, n'essayons-nous pas de nous auto justifier devant DIEU en nous rassurant par une conduite de « gens bien » ? Le Seigneur ne nous doit rien, c'est nous qui Lui devons tout. Mais Il fait grâce à cause de Lui-même, car Il est amour, et la suite de notre texte explique comment cette grâce nous est donnée.

3-DIEU au milieu de Son peuple :

Dans notre texte d'**Ex 17**, il n'est pas question de règles de conduite ou d'appel à l'obéissance mais de la présence agissante de DIEU au milieu de son peuple. Une présence divine sur un rocher du Mont Horeb. Une présence qui va se laisser frapper par Moïse. Noter bien que Moïse n'est pas seul. Il est accompagné, sur ordre de DIEU, des responsables d'Israël ; symboliquement, c'est donc tout le peuple qui frappe le rocher. Sous les coups du bâton, ce bâton que DIEU Lui-même a donné à Moïse au buisson ardent pour délivrer Israël, de l'eau jaillira du rocher en quantité telle qu'environ 2 millions de personnes et des troupeaux pourront se désaltérer et ainsi vivre.

Cet évènement n'aurait rien d'étonnant pour un hydrogéologue d'aujourd'hui qui connaît la région du Sinaï d'après un article de La Recherche daté de janvier 1996. Et là, je cite : « les montagnes du sud de la péninsule sont constituées de granite, de gabbro et de porphyre ; des fissures dans le granite sont comblées par des filons de porphyre faciles à creuser. De sorte qu'au prix de quelques coups de pioche, on atteint rapidement la surface de la nappe phréatique. En effet, cette

[nappe] est très proche de la surface, et fournit encore de l'eau potable aux bédouins d'aujourd'hui »

(A. Issar : "La Bible et la science font-elles bon ménage ? Les plaies d'Egypte et de l'Exode passées au crible de l'hydrogéologie". *La Recherche* n° 283, janvier 1996.)

Il n'empêche que Moïse était sur le point d'être frappé à coup de pierres par la foule en colère, mais ce grand prophète n'est que l'ombre du Messie. Ce n'est pas lui qui doit recevoir les coups, ni faire jaillir l'eau vive mais un autre qui viendra plus tard et qui souffrira non sous des pierres mais sur le bois de la croix. Un autre qui sera frappé au milieu les cris de colère des responsables d'Israël. Un autre qui est bien plus grand que lui, Moïse. Car à la question des Israélites « L'Eternel est-il oui ou non au milieu de nous » la réponse est oui, il est le rocher.

4- L'eau, boisson spirituelle, qui jaillit de Jésus-Christ, le rocher spirituel :

Quand l'apôtre Paul explique en **1 Co 10.4** que ce rocher n'est autre que le Christ c'est-à-dire le Messie, et que l'eau qui en jaillit est bien plus que H₂O, ce n'est pas une idée gratuite, une image pour faire joli. Paul ne fait pas dire n'importe quoi à l'Ecriture pour légitimer son argumentaire comme certains auteurs critiques le soutiennent. Paul a parfaitement compris sa Bible. Voici son analyse au sujet des Israélites durant l'exode : « *Ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient de l'eau jaillie d'un rocher spirituel qui les accompagnait ; et ce rocher n'était autre que le Christ lui-même.* »

Or, à travers toute la Bible, « l'eau » ou « l'eau vive » est une métaphore de l'Esprit de DIEU. Dès la Création, l'eau et l'Esprit sont associés puisqu'il est écrit en **Gn 1.2** « *l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux* ».

Quand Jésus parle avec la Samaritaine après lui avoir demandé de l'eau, il lui dit : « *Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » (**Jn 4.14**)

Puis plus tard, alors qu'il était dans le Temple de Jérusalem pour la fête des Cabanes, la troisième grande fête juive s'accompagnant d'un pèlerinage, nous lisons en **Jn 7. 37-39** :

« Le dernier jour de la fête, le jour le plus solennel, Jésus se tint devant la foule et lança à pleine voix :- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui.

En disant cela, il faisait allusion à l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. En effet, à ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore entré dans sa gloire. ».

Le salut a une histoire, une histoire tissée dans celle de l'humanité au travers d'Israël !

5- La fête de la Pentecôte

A l'époque de Moïse, le Seigneur a ordonné une fête en son honneur à célébrer 7 semaines, soit 50 jours, après la fête de la Pâque, d'où le nom de fête des Semaines ou Pentecôte.

Cette fête, instituée en **Lv 23**, est la deuxième des 3 grandes fêtes de pèlerinage, la première étant la Pâque. Elle est aussi désignée sous le nom de fête des Prémices (**Nb 28.26**) ou encore fête de la Moisson (**Ex 23.16**) et s'accompagne de l'offrande de pain. Très vite, cette fête fut mise en relation avec le don de la Parole de DIEU au Mont Sinaï. La fête de la Pentecôte rend donc compte de la Pâque et du lien étroit existant entre le don de la Parole de DIEU et celui du pain. Mais il a fallu attendre la venue du Messie pour comprendre que Jésus était la vraie Pâque, la Parole faite homme, le Pain de vie.

Or, c'est précisément le jour de la Pentecôte de l'an 30 que l'Esprit de DIEU fut déversé sur la première Eglise (**Ac 2**), l'Esprit/eau vive comme l'a annoncé Esaïe (**Es 44.3-4**) : « *Je répandrai des eaux sur le sol altéré, j'en ferai ruisseler sur une terre aride, oui, je répandrai mon Esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur ta progéniture. Ils germeront au milieu de l'herbage comme les peupliers près des cours d'eau.* ».

Oui, Jésus le Messie est Emmanuel, DIEU au milieu de nous. Il a subi à notre place le châtiment que nous méritons. Il a payé à la croix le prix qu'il nous est impossible de payer. DIEU, en la personne de Jésus Son Fils, nous offre gratuitement Son pardon.

Par Jésus, qui a obéi à DIEU jusqu'à la mort, DIEU nous regarde comme si nous étions parfaitement obéissants à Ses commandements. Voici encore une parole d'Esaïe (**Es 48.17-19**) :

« Ainsi dit l'Éternel, celui qui te délivre et le Saint d'Israël : « Moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, et je t'instruis pour ton profit, je te fais cheminer dans la voie où tu marches. Si tu avais su obéir à mes commandements, ta paix coulerait comme un fleuve et le salut que je ferai venir pour toi serait semblable aux vagues de la mer, et ta postérité serait aussi nombreuse que les grains de sable des plages : le nombre de tes descendants serait comme celui des graviers du rivage, jamais ton nom ne disparaîtrait devant moi. »

Par Jésus, notre paix coule comme un fleuve, le salut vient sur nous comme une vague de la mer et jamais notre nom de disparaîtra devant le Seigneur.

Ainsi, par Jésus-Christ, à la fête de la Pentecôte, un jour où on ne fait aucune tâche de son travail habituel, nous avons l'association étroite entre le pain/Parole de DIEU, l'eau/Esprit de DIEU et le repos/Paix de DIEU. Au cœur du livre de l'Exode se trouvent associés DIEU le fils (la Parole)/DIEU le Saint Esprit (l'eau vive)/DIEU créateur (entrer dans le repos de DIEU). Au cœur du livre de l'Exode se trouve le DIEU trine : DIEU unique essence en trois personnes.

La fête de la Pentecôte récapitule l'être de YHWY, « Je suis, Père, Fils et Saint Esprit » et il est vraiment dommage de ne la regarder que comme une fête de second rang.

Conclusion

Que cette fête de la Pentecôte 2011 soit un temps de repos durant lequel vous vous rappellerez toutes les merveilles de DIEU, car :

« en Christ, vous aussi, vous avez entendu le message de vérité, cet Évangile qui vous apportait le salut ; oui, c'est aussi en Christ que vous qui avez cru, vous avez obtenu de Dieu l'Esprit Saint qu'il avait promis et par lequel il vous a marqués de son sceau pour lui appartenir.

*C'est cet Esprit qui constitue l'acompte de notre héritage en attendant la délivrance du peuple que Dieu s'est acquis. Ainsi tout aboutit à célébrer sa gloire. » (**Eph 1.13-14**). Amen*